

## Fibromatose du Lapin

par Ch. LOMBARD et J. LIBERGE

---

La fréquence des tumeurs chez le Lapin est fort variable. BRANDT ne rencontre pas un seul cancer sur 3.500 autopsies pratiquées. BOYCOTT (1910) en recueille 4 observations sur 150 lapins (2,66 %), BELL et HENRICI (1916) 2 sur 400 (0,5 %), POLSON (1927) 7 sur 660 (1,06 %). Pour TADIC (1953) le pourcentage des animaux atteints de tumeurs égalerait 2,59.

Cependant il existe des familles dans lesquelles la fréquence des cancers mammaires et utérins prend une allure pseudo-enzootique (STILLING et BEITZKE, GREENE et SAXTON, GREENE). FARDEAU pense que la fréquence des tumeurs utérines constitue le caractère distinctif de cette espèce.

Mais, plus que par ses cancers, le Lapin se signale par la fréquence de ses tumeurs bénignes virales : papillome cutané de SHOPE, papillomatose linguale de PARSONS et KIDD, fibrome de SHOPE.

Et c'est ce qui nous conduit à signaler le singulier cas de fibromatose suivant :

Une Lapine domestique, en bon état, âgée d'un an environ, présente sur la tête, les oreilles et au niveau des pattes, une série de néoformations sous-cutanées hémisphériques, fermes, blanchâtres sur la surface de section, de la grosseur d'une petite noisette.

Il semble qu'elles aient fait leur apparition d'abord sur les oreilles. Leur développement n'a guère frappé le propriétaire qu'un mois environ avant la sacrifice de l'animal. Certaines donnaient parfois l'illusion de tendre à se détacher ; une plaie superficielle, sanguinolente, voilait la tumeur qui bientôt réapparaissait.

Microscopiquement, il s'agit d'un fibrome où prédominent les fascicules épais de fibrilles collagènes au sein desquels se trouvent de nombreux vaisseaux et des fibroblastes assez volumineux. La tumeur, congestionnée, parfois hémorragique est parsemée de lymphocytes, nombreux dans les tumeurs de l'oreille, à disposition périvasculaire ailleurs.

Encore que la peau ne soit pas épaissie à leur niveau et ne présente pas les lésions hyperkératosiques et dyskératosiques décrites dans le fibrome infectieux, on ne peut s'empêcher de penser à cette affection. Pourquoi ? Dans les deux cas :

1° L'état général de l'animal demeure bon malgré la persistance des néoformations ;

2° On a un fibrome assez riche en substance collagène avec infiltration lymphoïde ;

3° La tumeur n'est pas contagieuse. La lapine vivait au contact d'autres lapins demeurés indemnes.

Cependant, n'ayant pu inoculer un animal par suite de la formolisation des pièces, nous nous garderons bien de conclure.

Détail curieux, cette lapine avait donné le jour à un lapereau porteur d'une lésion apparemment comparable au niveau du menton et qui succomba à l'âge de 45 jours, alors qu'elle-même ne présentait encore aucune tumeur.

L'élevage dont fait partie cette lapine n'a pas été infecté par la myxomatose.

#### BIBLIOGRAPHIE

*Consulter* : 1°) pour les tumeurs ordinaires :

FARDEAU (G.). — Les Tumeurs spontanées chez le Lapin. Th. Doct. Méd., Paris, 1931.

COURTEAU (R.). — Pathologie comparée des tumeurs chez les mammifères domestiques. Th. Doct. Vét., Alfort, 1935.

SEIFRIED (O.). — Les maladies du lapin. 2<sup>e</sup> édition, 1937. Julius Springer, Ed. Berlin.

*Ajouter* :

GREENE (H.S.N.) et SAXTON (J.A.). — *J. Exp. Méd.*, 1938, 67, 5, 691-707.

GREENE (H.S.N.). — *Cancer Research*, 1953, 13, 53-63.

TADIC (M.V.). — *Vet. Glasnik*, 1953, 7, 182-184.

2°) pour les tumeurs virales :

OBERLING (Ch.) et GUÉRIN (M.). — Le rôle des virus dans la Production du Cancer. *Advances in Cancer Research*, 1954, Vol. II.